

Enseignement agricole

EFFECTIFS STABLES

Les établissements de l'enseignement agricole public, les effectifs élèves restent stables notamment dans les filières dites « cœur de métier », c'est-à-dire les filières technologiques professionnelles liées aux activités agricoles et d'aménagement. En France, l'enseignement agricole public forme environ un tiers des élèves en formation agricole ; 31,5 % dans les Landes (chiffres de la rentrée 2019).

PLUS DE 600 ÉLÈVES

Pour cette rentrée, le lycée Hector Serres accueillera 250 élèves répartis dans 10 classes (dont 50 élèves en seconde). En outre, 36 élèves ont choisi la filière technologique (STAV).

Après le bac, le BTS Gemeau (gestion et maîtrise de l'eau) reste attractif (une cinquantaine d'élèves en 1^{ère} année) et les inscriptions en 1^{ère} année de BTS sont en hausse : 16 en ACSE (analyse et conduite des systèmes d'exploitation) et 14 en TV (Agronomie-Productions végétales).

Le lycée agricole de Mugron, orienté vers l'équipement et les services, formera 140 élèves et celui de Sabres, tourné vers les activités de la forêt et nature, 140 élèves.

Malgré un petit bémol, le BPREA orientation agricole, proposé à Sabres depuis cette rentrée, n'ouvrira pas faute de candidats (inscriptions seulement).

Le BTS Gemeau en formation continue (un an) n'a pas été reconduit.

APPRENTISSAGE

Le Centre de formation d'apprentis de Dax-Oeyreluy propose des parcours préparant du CAP jusqu'au BTS avec un certificat de spécialisation agro-équipement. Début septembre, le CFA dénombrait 260 apprentis potentiels. Restait encore 35 maître-apprentis à trouver : une quinzaine en agro-équipement et une vingtaine en aménagements paysagers.

Le CFA a été très sollicité pour le nouveau dispositif DIMA (qui succède aux classes de maître-apprentissage), accessible aux élèves de 15 ans intéressés par cette voie.

AIDES À LA SCOLARITÉ

COUPS DE POUCE

Le conseil régional d'Aquitaine a mis en place des aides à la scolarité dite « Coups de Pouce » pour les lycéens entrant.

AIDE EN LIGNE

Les élèves s'inscrivent pour la première fois en ligne (relevant de l'éducation nationale ou du ministère de l'Agriculture) en voie agricole, technologique ou professionnelle. Ils peuvent prétendre à une aide de 90 € (sans condition de ressources), portée à 170 € pour les bénéficiaires de l'allocation de

Dax-Oeyreluy

LA RENTRÉE DU DRAAF

Mardi 6 septembre, Hervé DURAND, directeur régional de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt (DRAAF) est venu, sur le site de Dax-Oeyreluy, à la rencontre des élèves de BTS du lycée Hector Serres et des apprentis du CFAAH¹ « pour prendre la mesure de cette rentrée, qui se passe très bien comme de bien entendu... ». Après les échanges avec des élèves, il a mis en exergue les bonnes pratiques de l'exploitation agricole attachée au lycée. S'en est suivi une réunion interne avec les personnels.



de gauche à droite :
Maryline BEYRIS, Laurent LESCOULIÉ et Hervé DURAND

UN BON RECRUTEMENT

Première étape : Les élèves entrant en BTS ACSE ou PV. « Qui est d'origine agricole ? », questionne Hervé DURAND. « Et combien veulent s'installer ? », prolonge Maryline BEYRIS, présidente de l'EPELFA² qui l'accompagnait pour cette visite de rentrée. Une dizaine de mains se lèvent. M. Jean-Luc LARRÈRE, directeur de l'EPELFA, confirme une amélioration du recrutement dans les filières de « cœur de métier » (voir brève ci-contre). Jérôme, fils d'éleveur, est arrivé en classe de seconde, sur les conseils de son père. Il a le projet de s'installer à terme et a choisi d'intégrer le BTS PV par goût pour les productions végétales. M. DURAND encourage alors les étudiants à poursuivre le plus loin possible car les connaissances sont un élément essentiel pour comprendre les processus en évolution permanente.

Les grands-parents de Stéphanie étaient aussi agriculteurs. Elle est venue dans l'enseignement agricole pour préparer un bac S. Finalement, elle a tenté le STAV (bac techno) puis a opté pour un BTS PV. « Je ne sais pas encore pour quoi faire », confie-t-elle.

Pauline a passé son bac ES (économie) dans l'éducation nationale. Elle s'est inscrite en BTS ACSE « pour voir ce qui passe dans les énergies renouvelables ».

APPRENTIS EN AMÉNAGEMENT PAYSAGER

Deuxième étape : les apprentis en 2^e année du BTS aménagement paysager (19 jeunes). Dans sa présentation, la coordinatrice indique que ce secteur a été mal mené par la crise et que des entreprises ont cessé leur activité, d'où une certaine difficulté à trouver des maîtres de stage. Les apprentis sont confrontés à l'intensité du travail

notions de conception des aménagements et de l'autre la réalisation avec la gestion de chantier et l'entretien ».

Ici, une apprentie a formulé le projet de poursuivre pour devenir concepteur. Un apprenti intéressé par l'élagage prévoit de continuer à Nérac. Un autre a l'intention de créer une entreprise pour répondre à la demande des particuliers. Un autre encore complète sa formation première en mécanique agricole par un apprentissage dans un golf, axé sur l'entretien des parcours.

UNE EXPLOITATION À L'IMAGE DE...

L'exploitation du lycée, « Domaine de Laluque », dispose de 82 ha de SAU (16 en cultures, 6 en gel et le reste en prairies dont 20 ha en zone Natura 2000-barthes de l'Adour). Elle produit 15 animaux gras et 20 veaux de boucherie par an.

Afin de loger les 57 vaches, l'exploitation a le projet de construire une stabulation supplémentaire dans le prolongement de l'existant. La rénovation de l'ancien bâtiment inclut 450 m² de toiture photovoltaïque (projet bloqué).

Les clôtures ont été changées de sorte à pouvoir entretenir, sans désherbant, à l'épaveuse. L'exploitation participe au réseau Écophytos 2018, plus précisément sur l'action extensification du système de production par une valorisation de l'herbe, autonomie fourragère et protéique.

En août dernier, le lycée a présenté pour la première fois des génisses au comice cantonal de Peyrehorade. « Maintenant que nous avons commencé à dresser des bêtes, nous y prenons goût », témoigne Laurent LESCOULIÉ.

En plus des heures prévues dans l'emploi du temps des classes, un club « ferme » a été créé le mercredi après-midi pour les élèves volontaires.

Une activité vente directe a débuté en octobre 2009, en association avec la ferme pédagogique du lycée de Sabres en agriculture biologique.

« Je suis attaché aux exploitations agricoles, nous les voulons à l'image de la diversité de l'agriculture » a commenté M. Hervé DURAND.

1- CFAAH : Centre de formation d'apprentis agricoles et horticoles.